

laquelle les Pétroliens ont peu d'égaux, c'est leur hospitalité envers les étrangers. L'hospitalité chez eux est complète et offerte libéralement à tout venant, mais par-dessus tout aux Anglais. Si vous arrivez pour spéculer, vous êtes gibier de bon aloi. Malheur à vous donc et à vos infortunés dollars, si vous ne connaissez ni le pays, ni ses habitudes; ces calmes et flegmatiques Pensylvaniens ont enfoncé les plus fins matois de la Nouvelle-Angleterre et leur ont vendu sans remords pour des sommes fabuleuses de petits lots de "terres sèches" qui, en tant que terrains à exploiter l'huile, ne valaient pas un rouge liard. Mais si vous n'êtes ni inventeur, ni spéculateur, votre sécurité est entière, et si avec cela vous êtes Anglais, vous êtes accueilli à bras ouverts et tout le monde se dispute la faveur de vous héberger.

La première fois que je visitai la Pétrolie, j'y étais venu seul, et personne n'y savait mon nom ni ma profession. J'y étais venu, au fait, en simple touriste anglais, l'espèce la plus flâneuse des êtres humains. Néanmoins, dès qu'on sut qu'il y avait en ville un chasseur de nouvelles de l'espèce susdite, tous les propriétaires de puits vinrent, l'un après l'autre, me trouver sans façon pour s'informer s'ils pourraient m'être utiles, mettre des chevaux à ma disposition, m'offrir des guides, — en un mot, me faciliter toutes choses, de la plus petite à la plus grande, et cela tout simplement parce que j'étais un Anglais curieux de voir les sources d'huile. En présence de tant d'obligeance et de cordialité, j'acceptai, et, sous la conduite de plusieurs de ces messieurs, j'allai d'exploitation en exploitation, examinant le fort et le faible de la Pétrolie, sa richesse et ses escroqueries, ses entreprises sérieuses et ses leurres.

Comme spectacle, jamais, durant ma longue carrière de voyageur, je n'ai rien vu qui valût ces régions. Initié de la façon que je viens de dire à tout le mécanisme de l'industrie locale, au percement des puits, à leur rendement, à leurs résultats négatifs, à la manière dont certaines personnes font fortune et dont d'autres sont volées, à la création de compagnies impossibles, qui enrichissent leurs actionnaires au moment où l'on s'y attend le moins, à la vente de "terrains secs" que l'on couvre, pendant la nuit, de fissures ruisse-lantes d'huile pour faire croire à des sources absentes, j'ai pris note du tout, jour par jour, et me propose d'en faire part aux lecteurs dans les pages qui vont suivre.

Avant d'aller plus loin, il me faut expliquer brièvement, sous peine de ne pas être compris plus tard, comment l'huile est amenée à la surface du sol.

Quand on a résolu de forer un puits, la première opération con-